

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et les premières années du XIX<sup>e</sup>, les sœurs de la Congrégation, toujours avides de faire du bien à la jeunesse de leur sexe, ouvrirent successivement, à Villemarie, un grand nombre d'écoles, dont trois au faubourg Saint-Laurent, six classes au faubourg de Québec, dont deux pour les Islandaises, trois classes au faubourg Saint-Antoine, trois autres au faubourg Saint-Joseph, deux classes aux Récollets pour les Islandaises. Environ quinze cents enfants sont instruites et élevées gratuitement dans toutes ces écoles. En outre, les sœurs de la Congrégation ont trois établissements dans leur propre maison : le pensionnat qui se compose de six classes; la grande école, qui a trois classes, et la petite école, qui en a deux.

Ajoutons qu'en 1833 Saint-Eustache eut une mission. Kingston, dans le haut Canada, en obtint une en 1841. Châteauguay en 1844. Celle de la prairie de la Madeleine et celle de Boucherville, interrompues depuis peu, furent rétablies dans cette même année. A Québec, l'école des sœurs de la Congrégation compte sept à huit cents élèves. Leur programme d'instruction comprend toutes les branches utiles et agréables de l'enseignement qu'on donne aux filles, comme l'anglais, la musique vocale et instrumentale, le dessin, la broderie, etc.

Monseigneur Bourget, évêque de Villemarie,